



SPECIAL OLYMPICS
GLOBAL CENTER
FOR INCLUSION IN EDUCATION

SITUATION MONDIALE DE L'INCLUSION DANS L'ÉDUCATION : QUE LES PROMESSES FAITES SOIENT TENUES

Journée internationale de l'éducation - 24 janvier 2025

Un message de **Timothy Shriver, PhD**, présidente de Olimpiadas Especiales Internacionales



MES CHERS AMIS,

L'année dernière, lors de notre [première évaluation annuelle sur l'inclusion dans l'éducation](#), j'ai évoqué les progrès que nous avons accomplis et constatés depuis notre création en 1968, tout en soulignant les immenses défis qu'il nous reste à relever et qui exigent une action immédiate de notre part en tant que société. Les très nombreuses réactions à cette lettre ont confirmé une conviction que nous avons depuis longtemps : l'aspiration à une inclusion véritable transcende les frontières, les cultures, les systèmes et, surtout, le statut de personne en situation de handicap.

Alors que les gouvernements du monde entier ont signé des déclarations et des conventions promettant d'instaurer un système éducatif inclusif qui tienne compte des différents besoins d'apprentissage, la réalité reste impitoyable : selon l'[UNICEF](#), les enfants en situation de handicap ont 50 % de risque en plus de ne jamais être scolarisés par rapport à leurs pairs sans handicap. Pour les enfants atteints de handicaps sévères, le risque est presque quadruplé. Ces chiffres ne sont pas que des statistiques, ce sont des millions de promesses non tenues envers des enfants et leurs familles.

Aujourd'hui, à mesure que l'intelligence artificielle (IA) remodèle l'éducation, nous risquons de laisser les personnes atteintes de déficiences intellectuelles et de troubles du développement, soit 3 % de la population mondiale, à l'écart de la technologie la plus révolutionnaire depuis l'ordinateur personnel.



En dressant le bilan de l'année écoulée, après avoir consulté des experts en inclusion, ainsi que des représentants de l'État et des personnes en situation de handicap intellectuel et développemental, nous avons identifié **trois évolutions importantes** qui nécessitent une attention immédiate.



Tout d'abord, bien qu'ils aient ratifié les traités internationaux garantissant le droit à l'éducation inclusive, les gouvernements ne fournissent toujours pas de financement suffisant pour soutenir les politiques d'inclusion et des pratiques pourtant éprouvées. Ce manque de financement demeure le principal obstacle à l'inclusion, malgré la reconnaissance croissante du rôle essentiel de l'inclusion dans l'apprentissage des élèves. Un réel changement systémique nécessite une expansion massive des pratiques inclusives éprouvées, telles que le [programme Unified Champion Schools](#) (écoles championnes unifiées) des Jeux olympiques spéciaux, qui agissent comme des disrupteurs positifs ou des catalyseurs pour le changement systémique.



Ensuite, l'émergence de l'intelligence artificielle (IA) représente à la fois une promesse et un défi pour l'inclusion des enfants en situation de handicap intellectuel et développemental dans les systèmes éducatifs. Si les éducateurs et les parents voient l'IA comme un outil potentiel pour un apprentissage plus accessible et personnalisé, ils craignent également que cette révolution ne creuse davantage les inégalités existantes, excluant encore plus ces enfants. Pour éviter ce scénario, des mesures réfléchies doivent être prises pour garantir l'inclusion des personnes en situation de handicap intellectuel et développemental et une collaboration sérieuse

avec leur communauté. Alors que les pays du G7 se sont récemment engagés à rendre les technologies accessibles et abordables et à favoriser l'innovation au profit des personnes en situation de handicap, c'est à nous tous qu'il incombe de leur réclamer des comptes pour que ces engagements débouchent sur des résultats tangibles.



Enfin, si le renforcement des compétences des enseignants et des chefs d'établissement en matière d'inclusion est essentiel pour accélérer les réformes, les gouvernements et les systèmes éducatifs ne disposent pas de cadres définissant clairement l'inclusion. Ce manque empêche l'intégration de pratiques inclusives dans l'enseignement, l'application de ces pratiques en classe, ainsi que la formation professionnelle continue des éducateurs. En tant qu'enseignant de longue date, j'en ai moi-même fait l'expérience directe. Les Jeux olympiques spéciaux ont commencé à relever ce défi en partenariat avec le laboratoire EASEL de la Harvard Graduate School of Education et CAST (anciennement Center for Applied Special Technology).

Au moment où nous évaluons la situation de l'inclusion dans l'éducation, nous publions cette lettre en solidarité avec des millions de parents, de frères et sœurs et d'enfants vivant avec un handicap intellectuel et développemental, à qui l'on refuse depuis trop longtemps le droit et l'honneur d'accéder à l'école. Avec eux, **nous enjoignons les décideurs politiques, les éducateurs et les responsables locaux de tenir leur promesse : permettre à chaque enfant d'aller à l'école et d'y participer pleinement, au mieux de ses capacités.** Donnez à tous les enfants la possibilité d'apprendre à l'école. Faites le choix de l'inclusion, sans exception.



L'ÉDUCATION INCLUSIVE EST LE DISRUPTEUR POSITIF QUE NOUS ATTENDIONS, ALORS POURQUOI N'EST-ELLE PAS FINANCÉE ?

Le mouvement des Jeux olympiques spéciaux prend vie chaque jour dans des dizaines de milliers de communautés à travers le monde. Nos programmes sportifs ont pour vocation de changer les mentalités et de faire progresser l'inclusion. De nombreux dirigeants de gouvernements et d'organisations internationales s'attèlent à réformer leurs systèmes éducatifs, préparent des réponses humanitaires complexes ou définissent des stratégies pour faire passer leur pays de la stagnation à la prospérité, mais quand nous les rencontrons, la question que j'entends souvent est : « Pourquoi le sport? ».

À première vue, le sport n'est pas une priorité pour l'éducation, surtout dans un contexte de vétusté des bâtiments scolaires, de pénurie d'enseignants et de classes surchargées. Pourtant, notre mouvement choisit le sport pour une raison fondamentale : aucune autre activité ne s'est avérée aussi efficace que le sport pour faire tomber les barrières des préjugés, de l'ignorance et de l'humiliation, tout en faisant progresser des attitudes dignes et inclusives. Pour notre communauté, changer les attitudes est essentiel et constitue la première étape nécessaire pour changer tout le reste. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi le sport.

En outre, les données étayant le rôle du sport sont sans équivoque. Le sport [change les cœurs, les esprits et les comportements](#). À travers lui, nous apprenons à nous concentrer sur les capacités plutôt que sur les handicaps, à privilégier le travail d'équipe contre la mise à l'écart, l'empathie contre l'exclusion. Nos équipes travaillent avec des chercheurs de la Harvard Graduate School of Education pour définir les qualités émotionnelles et comportementales essentielles qui

résultent d'une « [mentalité et d'un comportement inclusifs](#) ». Les qualités qui en découlent sont une combinaison d'empathie, de prise de perspective cognitive, de courage d'agir et de valorisation de la dignité humaine universelle. Quand nous réunissons des élèves au sein d'équipes unifiées des Jeux olympiques spéciaux, en incluant des élèves vivant avec ou sans déficience intellectuelle, les principes et les comportements inclusifs sont inculqués et mis en pratique. Le résultat obtenu est remarquable : les jeunes apprennent naturellement à voir la dignité et la valeur inhérentes de chaque personne. Ils reconnaissent notre humanité commune et deviennent des défenseurs de cette humanité. Et cela change tout.

Pour toutes ces raisons, nous reconnaissons que les Sports unifiés des Jeux olympiques spéciaux, lorsqu'ils sont déployés à grande échelle, deviennent un « disrupteur positif » capable de transformer les mentalités au sein des écoles de manière à favoriser le progrès social et scolaire. Et nous ne sommes pas les seuls à partager cette conviction. L'année dernière, les Jeux olympiques spéciaux se sont associés au [Brookings Institution Center for Universal Education](#) et au [Partenariat mondial pour l'éducation](#) afin d'organiser un [symposium international](#) sur le rôle de l'inclusion dans la transformation des systèmes éducatifs à grande échelle. Ce colloque a rassemblé des décideurs politiques, des chercheurs, des praticiens et des apprenants vivant avec un handicap intellectuel et développemental afin d'étudier comment les activités inclusives, telles que le sport, transforment les cadres d'apprentissage et favorisent l'accessibilité.



Nous avons constaté que si les gouvernements font de beaux discours sur les orientations politiques, ils ne passent pas à l'acte en finançant le type d'infrastructure sociale qui crée des attitudes et des mentalités inclusives. [Dans de nombreux cas](#), les pays disposent, certes, de politiques d'éducation inclusive qui ciblent spécifiquement les enfants en situation de handicap, mais ils continuent de s'appuyer sur des systèmes de ségrégation. C'est particulièrement vrai dans les pays confrontés à des crises humanitaires ou à des conflits, où les enfants en situation de handicap doivent faire face à des obstacles aggravés qui peuvent les exclure définitivement des possibilités d'apprentissage si personne n'intervient à temps. Mais c'est également le cas dans les pays où l'économie est développée.

Il est quasiment impossible de faire évoluer les mentalités si les pratiques de ségrégation persistent.

Cette approche contre-productive des réformes empêche la création de systèmes éducatifs totalement inclusifs, d'aborder les questions plus larges de l'équité et de la qualité, et de renforcer les capacités de soutien aux différents types d'apprenants. Elle reflète également une ignorance du fait que l'inclusion profite à l'ensemble des élèves, et pas seulement à ceux qui ont des difficultés d'apprentissage. **C'est pourquoi de nombreux acteurs cherchent à dépasser cette vision fragmentée en faisant de l'inclusion la pierre angulaire d'un changement systémique qui permet d'améliorer les résultats scolaires de tous les élèves.**

C'est pour cette raison que j'ai été particulièrement inspirée par l'oratrice principale du symposium, Yasmine Sherif, directrice exécutive d'Education Cannot Wait. Elle a fait valoir que l'investissement dans l'éducation inclusive pour les personnes en situation de handicap pendant les situations d'urgence permet de renforcer la résilience et l'équité des systèmes

éducatifs à long terme. Elle a affirmé que l'accès à l'éducation pour les enfants en situation de handicap, vivant dans des environnements fragiles, n'est pas un luxe qui peut attendre des conditions plus stables : c'est un droit fondamental dont l'importance devient encore plus cruciale en période de crise. Elle a conclu en réitérant l'appel lancé par les Jeux olympiques spéciaux aux gouvernements des États pour qu'ils allouent 3 % de leur budget national d'éducation à des mesures d'inclusion éprouvées dans les écoles. Elle qualifie ce seuil de « modeste minimum » que les gouvernements peuvent facilement atteindre, tout en appelant à des objectifs encore plus ambitieux.

Les échanges qui ont eu lieu à Brookings nous ont permis de revenir sur ce statu quo, où les politiques d'éducation inclusive se substituent souvent aux pratiques, et de nous réengager à développer les outils et les formations nécessaires pour traduire les politiques d'éducation en pratiques inclusives.



Le **concept de changement systémique** est la base de l'Objectif de Développement Durable 4 des Nations Unies (ODD 4) et est au cœur de sa promesse de ne laisser personne de côté. Il rend les politiques inclusives impératives pour éliminer toutes les barrières menant à l'exclusion dans l'éducation. Le besoin de transformation systémique se reflète également dans le Commentaire général 4 de la CRPD. Ce concept guide le travail des Jeux Olympiques Spéciaux, soulignant la nécessité de fournir un soutien pratique aux pays pour identifier et mettre en œuvre des stratégies visant à transformer leurs systèmes éducatifs en accord avec leurs engagements en matière d'éducation inclusive.



Seul un tiers des éducateurs estime que les développeurs de l'IA tiennent actuellement compte des besoins et des priorités des élèves ayant une déficience intellectuelle et du développement (DID).



Éducateurs



Parents d'élèves
avec DID

Des parents d'élèves en situation de handicap intellectuel et du développement pensent que l'IA favorisera des classes inclusives et réduira les écarts éducatifs.

Les enseignants (78%) et les parents (66%) expriment des préoccupations concernant la capacité de l'IA à remplacer la véritable connexion humaine.

Source: [Centre mondial des Jeux Olympiques Spéciaux pour l'inclusion](#)

IA ET INCLUSION : OPPORTUNITÉS ET RISQUES À LA CROISÉE DES CHEMINS

L'IA a la capacité de résoudre des problèmes majeurs dans le domaine de l'éducation, d'apporter des innovations dans les méthodes d'enseignement et d'accélérer les progrès qui permettront d'atteindre l'objectif de développement durable n° 4 (ODD n° 4). Il faut absolument que tous ceux qui encouragent l'utilisation de l'IA dans l'éducation insistent sur la capacité de cette technologie à réduire les inégalités d'accès au savoir pour les enfants vulnérables, en veillant à ce qu'elle reste accessible à tous sans creuser de [fossé technologique](#). Améliorer l'accès des enfants aux technologies d'assistance est un moteur de développement économique, qui peut potentiellement générer un [revenu supplémentaire de 100 000 dollars](#) au cours d'une vie. Pourtant, [seulement 10 %](#) des personnes en situation de handicap dans les pays à faible revenu ont accès à cette assistance indispensable.

Les Jeux olympiques spéciaux sont présents dans plus de 150 pays et nous voulons que chaque nation bénéficie des progrès de l'IA, en particulier les pays du Sud global où les inégalités en matière d'éducation sont les plus criantes.

Cette technologie révolutionnaire se trouve donc à la croisée des chemins : elle peut soit favoriser l'égalité des chances pour les apprenants vivant avec un handicap intellectuel et développemental,

soit exacerber les inégalités existantes. Notre organisation défend l'éducation inclusive partout dans le monde et entrevoit dans ce moment critique, à la fois des opportunités extraordinaires et des risques majeurs. Pour mieux cerner les enjeux, le Special Olympics Global Center for Inclusion in Education (Centre mondial pour l'éducation inclusive des Jeux olympiques spéciaux) a [mené une étude pionnière](#) sur la manière dont est perçue l'intelligence artificielle. Il s'agit de l'une des premières études à prendre en compte l'avis d'éducateurs, de parents et d'élèves vivant avec un handicap intellectuel et développemental. Les résultats sont à la fois porteurs d'espoir et très préoccupants.

D'une part, les éducateurs et les parents reconnaissent le potentiel de l'IA à transformer l'éducation des élèves vivant avec un handicap intellectuel et développemental. [Près de deux tiers des éducateurs et plus de trois quarts des parents](#) pensent que l'IA pourrait rendre l'enseignement plus accessible, tout en ouvrant de nouvelles perspectives dans les domaines de la santé et du sport. Ils estiment prometteuse la capacité de l'IA à simplifier les contenus pédagogiques, à adapter les programmes scolaires et à faciliter l'accès à l'information : autant d'atouts susceptibles de lever des obstacles persistants à l'inclusion.



Cependant, les études révèlent aussi de sérieuses inquiétudes. De nombreux éducateurs et parents craignent la perte de liens humains au sein des écoles. Or, ces liens sont fondamentaux pour promouvoir l'inclusion et améliorer la qualité de l'éducation pour tous. **Plus préoccupant encore, seulement un tiers des éducateurs pensent que les développeurs d'IA prennent actuellement en compte les besoins des élèves vivant avec un handicap intellectuel et développemental.** Les parents comme les

enseignants redoutent que les modèles d'IA, entraînés sans représentation suffisante des personnes vivant avec un handicap intellectuel et développemental, ne fassent que perpétuer l'exclusion.

Le risque est clair: sans action délibérée, les élèves vivant avec un handicap intellectuel et développemental (3 % de la population mondiale) pourraient être laissés pour compte une fois de plus.

Au cours de l'année à venir, les Jeux olympiques spéciaux travailleront en étroite collaboration avec les grandes entreprises spécialisées dans l'IA afin de mieux comprendre comment leurs produits sont conçus pour répondre aux besoins des différents apprenants. Nous les encouragerons aussi à accorder une attention particulière à ces élèves et à investir davantage dans des technologies accessibles à notre communauté et, par extension, à toutes les communautés.

INITIATIVES MONDIALES EN FAVEUR DE L'ÉDUCATION POUR L'INCLUSION: PROGRÈS ET LACUNES PERSISTANTES

En octobre 2024, notre directrice générale, Mary Davis, a eu l'immense privilège d'assister à la toute première réunion des ministres du G7 consacrée à l'inclusion et au handicap, organisée par l'Italie. Cette rencontre historique a réuni des responsables de gouvernements, des dirigeants de la société civile, des experts des pays du G7 et des observateurs de pays tels que le Kenya, l'Afrique du Sud, la Tunisie et le Viêt Nam. Le sommet s'est conclu par la signature de la [charte de Solfagnano](#), qui engage les pays du G7 à faire progresser l'inclusion des personnes en situation de handicap dans l'éducation, mais aussi dans l'emploi et d'autres secteurs cruciaux. Cette institutionnalisation des droits des personnes en situation de handicap dans le cadre du G7 marque une avancée remarquable.

Mais, comme l'a [souligné](#) Mary, la première réunion des ministres consacrée à l'inclusion et au handicap ne doit



pas être la dernière. Des leaders déterminés comme Sara Minkara, ancienne conseillère spéciale des États-Unis pour les droits des personnes handicapées dans le monde, et Alessandra Locatelli, ministre du Handicap au sein du gouvernement italien, ont plaidé en faveur d'une intégration systématique de l'inclusion des personnes en situation de handicap non seulement à l'agenda du G7, mais aussi à celui d'un nombre croissant de forums multilatéraux, dont le G20, l'APEC et l'ASEAN. Cette dynamique est porteuse d'espoir. Nous la saluons avec enthousiasme et nous réaffirmons notre engagement à la soutenir et à la pérenniser.



D'autres initiatives internationales récentes, comme le [Sommet des Nations unies sur la transformation de l'éducation](#), le [30e anniversaire du Sommet de la Déclaration de Salamanque](#) et le prochain [Sommet mondial sur le handicap \(SMD\)](#) ont réaffirmé l'importance de l'éducation inclusive. Cependant, le changement systémique envisagé dans ces conférences nécessite des données fiables. Or, les lacunes persistantes en matière de qualité et de disponibilité des données sur les enfants en situation de handicap constituent un défi permanent. Heureusement, ces lacunes sont progressivement comblées grâce à la création de nouveaux outils de collecte de données, tels que le [module sur le fonctionnement de l'enfant](#) conçu par l'UNICEF et le Groupe de Washington sur les statistiques du handicap.

Les pays devraient être encouragés à utiliser ces outils pour collecter des données sur la situation des enfants en situation de handicap, car ils permettent d'orienter les actions visant à garantir le droit de chaque enfant à une éducation de qualité. La disponibilité accrue de ces données, combinée à la capacité des pays à suivre rigoureusement les progrès en matière de qualité de vie des enfants en situation de handicap, représente une évolution prometteuse pour la communauté croissante d'éducateurs, de chercheurs et de responsables politiques déterminés à mettre en œuvre des réformes plus ambitieuses.

Le [rapport mondial OMS-UNICEF sur les enfants atteints de troubles du développement](#) et le [Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2024/5 de l'UNESCO](#) soulignent l'importance permanente accordée à l'éducation inclusive et aux changements de politique nécessaires pour renforcer l'inclusion. Fait encourageant, les pays commencent à prendre des mesures positives pour répondre aux besoins des enfants vivant avec un handicap intellectuel et développemental : ils font la promotion d'un [changement progressif des mentalités en faveur de l'inclusion](#) et ils prennent l'initiative de renforcer le financement national dédié à l'éducation.

Le financement de l'inclusion n'est pas une dépense à fonds perdus : il stimule le PIB et renforce les économies. Une publication récente du Centre Mondial pour l'Inclusion des Jeux Olympiques Spéciaux a souligné des recherches montrant que l'inclusion dans l'éducation conduit à de meilleurs résultats scolaires, à un bien-être social et émotionnel amélioré, ainsi qu'à une meilleure santé mentale et physique pour les enfants avec et sans déficience intellectuelle. Plus précisément, les preuves montrent que **chaque année supplémentaire de scolarisation entraîne un retour salarial allant jusqu'à 25 % pour les apprenants en situation de handicap**. Par exemple, au Burkina Faso, au Rwanda, au Sénégal et en Gambie, les adultes en situation de handicap ayant terminé au moins quelques années d'école primaire gagnent des revenus plus élevés, jusqu'à 56 % de plus.

L'analyse globale est sans appel : **si les plateformes et les cadres internationaux démontrent que l'inclusion est réalisable, les gouvernements n'ont pas encore tenu leurs promesses**. Il est désormais essentiel d'agir et c'est possible, ne serait-ce qu'en mettant en œuvre les priorités réclamées par les Jeux olympiques spéciaux depuis des décennies :

- Former les enseignants et les accompagnateurs aux pratiques inclusives;
- Donner aux jeunes les moyens d'être des acteurs de l'inclusion;
- Enseigner les principes et les pratiques d'inclusion en classe et sur les terrains de sport;
- Mobiliser les parents et les leaders de communautés pour qu'ils deviennent des acteurs de l'inclusion;
- Inviter tous les enfants à jouer et à faire du sport ensemble dès leur plus jeune âge.



SURMONTER LES OBSTACLES : AVANCÉES DES PAYS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION INCLUSIVE

Il n'existe actuellement aucun système de suivi global permettant d'évaluer le rythme de progression de l'inclusion dans le monde. Alors que l'échéance de 2030 pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) se rapproche, des disparités flagrantes persistent dans le secteur de l'éducation. Cette crise est aggravée par le manque de 44 millions d'enseignants à travers le monde, une crise qui nuit à la qualité de l'éducation et aux résultats scolaires des élèves. Les investissements nationaux et internationaux dans l'éducation [sont également en baisse](#), de même que l'aide étrangère destinée à ce secteur crucial.

Ces difficultés sont exacerbées par les ralentissements économiques, le changement climatique, les crises sanitaires mondiales, les conflits, les migrations et les fragilités. Tragiquement, les enfants en situation de handicap en subissent les conséquences [de manière disproportionnée](#). Ainsi, à mesure que l'éducation glisse au second plan des priorités de la communauté internationale, l'élan de plusieurs décennies en faveur de l'éducation inclusive risque de s'essouffler.

Néanmoins, des points positifs et des modèles exemplaires prouvent que l'inclusion sociale est [possible et réalisable](#).

Au Moyen-Orient tout d'abord, les [Émirats Arabes Unis \(EAU\)](#) s'imposent comme un chef de file en matière d'inclusion. Depuis les Jeux olympiques spéciaux mondiaux de 2019 à Abou Dhabi, et sous le leadership de SAS le président Cheikh Mohamed bin Zayed Al Nahyan, les Émirats transforment leur approche de l'inclusion dans l'éducation, s'engageant à mettre en œuvre le programme des Écoles Championnes Unifiées des Jeux olympiques spéciaux dans l'ensemble des écoles publiques. La [stratégie d'Abou Dhabi pour les personnes déterminées](#), dont l'éducation inclusive est un pilier central, fournit également un cadre général qui met l'accent sur l'apprentissage personnalisé, la formation initiale et continue des enseignants, ainsi que la collaboration entre les éducateurs, les familles et les communautés. Le récent [Sommet du Centre mondial pour l'inclusion des Jeux olympiques spéciaux](#), qui s'est tenu à Abou Dhabi, a rassemblé des éducateurs de plus de 33 pays pour échanger sur ce modèle et discuter d'autres pratiques, recherches et politiques favorisant l'inclusion.





Les **Émirats Arabes Unis** répondent aussi avec rigueur aux besoins éducatifs des élèves vivant avec un handicap intellectuel et développemental, qu'ils appellent « personnes déterminées ». Ils misent sur la formation initiale et continue des enseignants, grâce notamment à une nouvelle initiative du ministère de l'Éducation offrant aux éducateurs des formations sur l'inclusion. Par ailleurs, le ministère de l'Éducation et de la Connaissance d'Abou Dhabi veille à ce que les éducateurs des écoles privées bénéficient de programmes de formation professionnelle continue en pédagogie inclusive grâce à sa nouvelle [politique sur l'inclusion](#), qui sera mise en œuvre à partir de l'année scolaire 2025/26. Les établissements d'enseignement supérieur et le secteur tertiaire s'engagent également en faveur de l'inclusion : l'Emirates College for Advanced Education exige que l'accent soit mis sur l'inclusion dans ses programmes de formation initiale et continue des enseignants, tandis que le [Ta'alouf Teachers' Training Program](#) de la Fondation Al Jalila, basée à Dubaï, met l'inclusion au centre de sa pédagogie. Grâce à leur engagement en faveur de la formation initiale et continue des enseignants, les Émirats arabes unis donnent l'exemple de la manière dont les pays peuvent mettre en place des modèles d'éducation inclusive.

En Afrique, la **Sierra Leone** commence à appliquer une politique nationale d'[inclusion radicale dans les écoles](#), grâce à un plan de mise en œuvre quinquennal les apprenants les plus vulnérables, dont les enfants en situation de handicap. Elle place l'inclusion au centre du système éducatif, afin qu'elle bénéficie à tous les apprenants et à leurs communautés au sens large.

Au **Tchad**, l'UNICEF a mené des interventions en faveur de l'inclusion des personnes en situation de handicap en mettant en place des plans d'apprentissage individualisés pour soutenir la participation et l'apprentissage de 200 élèves porteurs d'un handicap. [Cette initiative montre](#) comment améliorer l'accès à l'éducation de ces enfants lors de situations

d'urgence complexes. Elle propose ainsi la mise en place de services spécialisés (réhabilitation, soutien psychosocial, etc.) et la scolarisation des élèves en situation de handicap dans des écoles classiques (via la formation des enseignants à l'enseignement inclusif et l'amélioration de l'accessibilité, par exemple).

Dans la région Asie-Pacifique, le président des **Maldives**, Dr Mohamed Muizzu, a annoncé que son administration donnerait la priorité au traitement des besoins des apprenants en situation de handicap. Cette annonce a débouché sur une action concrète du ministère de l'Éducation, en collaboration avec l'UNICEF et la Banque mondiale. Cette action a permis de débloquer 9,5 millions de dollars dans le cadre du Partenariat mondial pour l'éducation afin d'assurer une approche plus équitable et plus inclusive de l'éducation et de l'apprentissage.

L'Initiative pour l'éducation inclusive de la Banque mondiale et plusieurs donateurs soutiennent les efforts de **l'Éthiopie** pour [améliorer l'éducation des élèves](#) vivant avec un handicap intellectuel et développemental. Grâce à ce partenariat, 800 centres de ressources pour l'éducation inclusive ont été créés à travers le pays, fournissant des supports d'enseignement sur la pédagogie inclusive, des dispositifs d'assistance, ainsi qu'un soutien de la part d'enseignants experts. Le pays prévoit de créer 600 centres supplémentaires dans les années à venir.

En 2024, environ 650 écoles à travers **la Chine** ont suivi la formation des Écoles unifiées, et 600 sites communautaires supplémentaires ont mis en œuvre des initiatives unifiées, grâce au soutien de la Fédération chinoise des personnes handicapées. Au cours de l'année écoulée, plus de 100 000 personnes ont participé à ces activités, contribuant de manière significative à faire progresser l'inclusion et à créer des conditions plus équitables et plus inclusives pour les personnes vivant avec un handicap intellectuel et développemental.



Le programme All Children Succeeding, financé par l'USAID, est mis en œuvre [en étroite collaboration avec](#) le gouvernement de **l'Ouzbékistan** pour promouvoir l'éducation inclusive. Ce programme vise à donner aux communautés locales les moyens nécessaires à cette ambition, à encourager tous les enseignants à faire la classe à tous les enfants et à mettre au premier plan la voix des personnes en situation de handicap.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, l'initiative transformatrice «Écoles ouvertes» du **Paraguay** bouleverse le milieu éducatif et communautaire par la mise en place d'activités sportives, culturelles et d'encadrement des jeunes, encourageant une

culture de respect et d'empathie à l'égard des personnes vivant avec un handicap intellectuel et développemental.

L'Organisation des États américains (OEA) réalise également des progrès remarquables en intégrant le handicap dans ses indicateurs sportifs pour le développement. Cette démarche est encouragée depuis longtemps par des organisations de la société civile comme les Jeux olympiques spéciaux. Ces cadres fournissent des outils essentiels pour mesurer les évolutions, bien qu'ils ne mettent en lumière que des progrès isolés plutôt qu'une réforme transformatrice à grande échelle.



La machine à exclure ne s'est pas fabriquée en un jour et ne sera pas détruite en un jour

- Timothy Shriver, PhD, Président, Special Olympics International





CONCLUSIÓN

Ces évolutions, bien qu'encourageantes, doivent être appréhendées dans la perspective d'un changement générationnel. **La machine à exclure ne s'est pas fabriquée en un jour et ne sera pas détruite en un jour.** Pour aller au-delà des étapes progressives de la transformation des systèmes éducatifs, il faudra que des **mesures urgentes et coordonnées** soient prises par les gouvernements, la société civile et les organisations internationales afin de transformer les systèmes éducatifs et d'assurer une véritable inclusion pour tous les apprenants.

Nous devons assurer :

- un véritable engagement au plus haut niveau de l'élaboration des politiques, soutenu par un **leadership audacieux et**
- l'adoption de **normes d'application rigoureuses** pour garantir l'adhésion à des pratiques éprouvées;
- un renforcement de la **formation et de l'encadrement des éducateurs**, ainsi que des moyens pour le personnel et la direction des écoles de lever les obstacles persistants à l'inclusion;
- les **moyens aux jeunes** de prendre les rênes de l'inclusion pour qu'ils deviennent des acteurs du changement au sein de leurs communautés;
- **la mise en avant des besoins des jeunes vivant avec un handicap intellectuel et développemental dans les travaux révolutionnaires de l'IA**, afin que cette technologie profite à tous les apprenants et réduise les inégalités d'accès à l'éducation;
- **l'amélioration urgente du système de collecte de données mondiales** sur les enfants vivant avec un handicap intellectuel et développemental, notamment ceux qui sont exclus du système éducatif ou touchés par des crises humanitaires. Dans cet esprit, j'ai l'intention de présenter l'année prochaine un rapport sur la préoccupation croissante au niveau mondial quant aux lacunes et aux limites des études, qui empêchent les pays d'évaluer l'inclusion des enfants vivant avec un handicap intellectuel et développemental dans les systèmes éducatifs.

Plus que jamais, il est essentiel de concrétiser nos paroles par des actions immédiates et mesurables. **Tous les enfants doivent être inclus et personne ne doit être laissé pour compte. C'est ainsi que nous parviendrons à ce que les promesses faites soient tenues.**

Aux Jeux olympiques spéciaux, notre modèle est simple, mais révolutionnaire. Nous ne cherchons pas à savoir qui est le meilleur, nous voulons aider chaque athlète à donner le meilleur de lui-même. Dans cette optique, le sport est là pour enseigner les valeurs d'effort, de résilience et d'épanouissement personnel. En adoptant cette perspective, nous cessons de considérer les différences comme des déficiences et commençons à voir les capacités et le potentiel incroyables de chaque individu.

Il y a beaucoup à faire, mais il est impératif d'agir dès maintenant et d'inciter les autres à en faire autant. En agissant maintenant, nous pouvons aider les gouvernements à traduire les engagements internationaux en progrès tangibles dans les pratiques scolaires.

Au cours de l'année à venir, je vous encourage à poursuivre vos efforts pour combattre les pratiques d'exclusion au sein de votre communauté. Soutenez les initiatives d'inclusion sur les terrains de sport et dans les salles de classe, et joignez-vous à nous pour faire en sorte que la prochaine génération de progrès technologiques et éducatifs profite à tous les apprenants, quelles que soient leurs capacités.

Le chemin vers l'inclusion est encore long, mais il se précise d'année en année. Merci de le parcourir à nos côtés.

Avec espoir et détermination,



Timothy Shriver, PhD

Président, Special Olympics International



REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les experts internationaux suivants pour leur précieuse contribution à la rédaction de cette lettre :

Manos Antoninis, DPhil – Directeur, Rapport mondial de suivi sur l'éducation, UNESCO

Richard Ingram – Consultant en éducation, UNESCO

Michelle Kelly, PhD – Professeure agrégée, psychologue comportemental, Emirates College for Advanced Education

Asma Maladwala – Spécialiste de l'éducation, responsable mondiale de l'éducation inclusive pour les personnes en situation de handicap, UNICEF

Diane Richler – Consultante en développement international

Dragana Sretenov, PhD – Coordinatrice, Bourses de politique internationale, Fondation Joseph P. Kennedy Jr.

Jacqueline Jodl, PhD – Chef de département de la jeunesse et de l'éducation mondiale, Special Olympics International

RÉCAPITULATIF DES PROGRÈS NATIONAUX

Ces pays ont fait des progrès positifs en 2024 pour renforcer leur engagement en faveur de l'inclusion dans l'éducation, montrant que le progrès est à la fois possible et réalisable.



Les Émirats Arabes Unis ont renforcé leur attention nationale sur la formation des enseignants aux pratiques inclusives, donnant ainsi un exemple de la manière dont les pays peuvent étendre les modèles d'éducation inclusive.



La Sierra Leone a commencé à mettre en œuvre une politique nationale d'inclusion radicale dans les écoles, plaçant l'inclusion au centre du système éducatif



La Chine a formé 650 écoles et impliqué plus de 100 000 personnes dans des initiatives unifiées pour l'inclusion.



L'Ouzbékistan a fait progresser l'éducation inclusive grâce à l'autonomisation des communautés et à la formation des enseignants via l'USAID. .



Le Tchad a collaboré avec l'UNICEF pour mettre en place des plans d'apprentissage individualisés pour les élèves présentant des troubles du développement intellectuel, établissant ainsi un modèle d'inclusion dans les situations d'urgence complexes.



L'Organisation des États américains a intégré le handicap dans les indicateurs sportifs, faisant progresser les outils de suivi du développement.



L'Éthiopie a créé 800 centres de ressources pour l'éducation inclusive, avec des plans pour en établir 600 autres.



Les Maldives ont obtenu 9,5 millions de dollars américains pour améliorer l'équité et l'inclusion dans l'éducation des élèves en situation de handicap.



Le Paraguay a transformé son paysage éducatif grâce à son initiative "Écoles ouvertes", favorisant une culture de respect envers les personnes en situation de handicap intellectuel à travers le sport et les activités pour les jeunes.